

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 34 (1908)  
**Heft:** 4

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: P. MANUEL, ingénieur, professeur à l'École d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction: Dr H. DEMIERRE, ingénieur.

SOMMAIRE: *Le Château de Chillon* (pl. 2), par M. A. Næf. — *Dock flottant de la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman*, par M. J. Michaud, ingénieur. — **Divers**: Programme pour la mise au concours des projets de façades des nouveaux bâtiments de la gare aux voyageurs de Lausanne (pl. 3). — Concours d'idées pour le projet d'un pont sur la Sarine. — *Nécrologie*: L'ingénieur en chef Wey et la correction du Rhin. — Société vaudoise des ingénieurs et architectes: Séance du 20 janvier 1908. — Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes: Séance du 10 janvier 1908. — Association amicale des anciens élèves de l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne: Convocation de l'assemblée générale. — Bibliographie. — Tunnel du Ricken.

## Le château de Chillon.

Par M. A. NÆF.

M. Næf a bien voulu nous communiquer les bonnes feuilles du volume qu'il vient d'écrire sur le château de Chillon. Ce livre est un magnifique hommage rendu à l'un de nos plus précieux monuments par l'homme qui a su nous en révéler toute la valeur historique et archéologique: car on sait que les études et les travaux de restauration conservatrice entrepris à Chillon par M. Næf sont cités comme des modèles par tous les spécialistes.

Voici, d'ailleurs, ce que M. Henri de Geymüller écrit en tête de l'ouvrage:

« Qu'il me soit permis maintenant de citer quelques appréciations, dont les travaux de Chillon ont été l'objet en Suisse et à l'étranger.

« En 1887, M. le Dr J.-R. Rahn, professeur à l'Université de Zurich et à l'École polytechnique fédérale, l'éminent créateur de l'histoire de l'architecture en Suisse, était sans contredit le meilleur connaisseur de Chillon. A cette époque, lorsqu'il fut question de restaurer le château, il termina une étude consacrée à cette question par les mots: « *N'y touchez pas!* » Onze ans après, ayant pu suivre et apprécier ce qui s'y faisait, le même savant, dans une conférence tenue devant la Société des Antiquaires de Zurich, n'hésita pas à qualifier les travaux de « *restauration modèle* »<sup>1</sup>.

« A diverses reprises, M. Bodo Ebbardt, l'architecte qui restaure d'une façon si remarquable pour l'empereur d'Allemagne, le château de Hohkönigsburg en Alsace, a cru devoir attirer l'attention sur les travaux de Chillon. Dans une importante étude consacrée à la conservation et à la restauration des monuments historiques<sup>2</sup>, M. Ebbardt recommande instamment ce qui se fait à Chillon à l'étude de tous les architectes chargés de travaux de ce genre. Et, après avoir exposé des exemples des différentes manières

<sup>1</sup> V. *Schweizerische Bauzeitung*, 1887.

<sup>2</sup> *Eine Musterrestauration und die neuesten Funde im Schlosse Chillon*, paru dans les *Sonntagsbeilagen* de la *Allgem. Schweizerzeitung*, Bâle 1898. — Une traduction française, éditée par l'Association « Pro Chillon », parut à Lausanne en 1898.

<sup>3</sup> *Ueber Verfall, Erhaltung und Wiederherstellung von Baudenkmalen*. Berlin, 1905, p. 33, 37, 39.

dont ont été conçues et exécutées de nos jours les restaurations de châteaux importants, il écrit (p. 39): « *Von der peinlichen Gewissenhaftigkeit, mit der die Burg Chillon wieder hergestellt wird, wird bei wenig andern Burgen die Rede sein können.* »

« Il en parle encore dans la sixième conférence pour la conservation des monuments historiques allemands, tenue à Bamberg, les 22 et 23 septembre 1905<sup>1</sup>. A l'occasion de la remarquable discussion sur la question de la restauration et de la conservation du château de Heidelberg, question délicate au possible, qui passionne l'Allemagne depuis longtemps et y a divisé les autorités et les spécialistes les plus compétents en deux camps opposés, M. Ebbardt cite comme exemple les travaux de Chillon, et approuve les principes d'après lesquels on les dirige ».



« Le volume que l'auteur m'a demandé de présenter au public, bien que formant un tout absolument indépendant, deviendra, il faut l'espérer, le tome I d'une série de volumes du même format, destinés à former peu à peu une monographie complète du château de Chillon. Grâce à l'exploration archéologique, dont cet édifice a été l'objet depuis quinze ans, et grâce aux recherches dans les archives de Turin et de Suisse, cette monographie sera une source de révélations très importantes pour l'histoire du pays de Vaud, pour l'étude de son architecture et de son archéologie.

« On se demandera peut-être pourquoi cette série de tomes consacrés à Chillon, au lieu de commencer par *l'histoire générale du château*, qui se trouvera au T. II, traite de la *chambre des comtes de Savoie*. — L'auteur a estimé que ce n'était que sous cette forme qu'il pouvait s'acquitter d'une dette de reconnaissance. — Je l'ai déjà indiqué, c'est pour étudier *cette chambre*, pour relever et reconstituer ses peintures, que M. Næf fut appelé au Havre en 1894; ce n'est que plus tard qu'il remplaça feu Th. Fivel au sein de la commission technique, et qu'il devint ensuite l'architecte du château.

<sup>1</sup> *Sechster Tag für Denkmalpflege*. Berlin W. Ernst und Sohn, 1905. Compte rendu sténographié, p. 160.